

SANTÉ Strasbourg participe à l'étude Des volontaires pour un essai vaccinal contre le virus Ebola

Le Centre d'Investigation clinique des Hôpitaux universitaires de Strasbourg est un des établissements sélectionnés pour accueillir les volontaires à un essai vaccinal contre Ebola. C'est l'Inserm qui coordonne en France le projet EBOVAC2 financé par la Commission européenne. Huit centres de recherche clinique en vaccination sont mobilisés dans le pays afin de recruter environ 300 personnes en bonne santé. À Strasbourg, le Centre d'investigation clinique des HUS participe à la mise au point du vaccin sous la responsabilité du Dr Catherine Mutter. Labellisé depuis 2001, ce service est spécialisé dans la réalisation de protocoles de recherche clinique et biomédicale chez des volontaires sains ainsi que des patients dans des domaines variés parmi lesquels l'axe « Inflammation, Immunité, Infection, Vaccinologie » est une thématique prioritaire.

Deux vaccins seront administrés aux volontaires à quelques semaines d'intervalle l'une de l'autre. Le premier candidat vaccin, appelé « prime » stimule les défenses immunitaires. Le second, appelé « boost » renforce

et étend la réponse immunitaire. Plusieurs intervalles d'administration seront étudiés afin de déterminer lequel ou lesquels entraînent le plus de stimulation des défenses immunitaires chez les volontaires. Les scientifiques assurent que les participants à cet essai n'ont aucun risque d'être infectés par le virus Ebola. Seules des protéines ou morceaux de protéines fabriqués par synthèse sont utilisés. La durée de participation de chaque volontaire est d'un an. Une indemnité compensatoire est prévue, au prorata du nombre de visites effectuées. Chacun d'entre eux, âgé entre 18 et 65 ans, sera examiné et suivi personnellement par un médecin de l'étude. Les participants subiront entre 9 et 15 visites et recevront soit les vaccins actifs, soit leur placebo. Le participant peut interrompre à tout moment sa participation.

► Un numéro vert 0800 156 156 est ouvert : des personnes formées accueillent les volontaires et les inscrivent sur des listes, avant de les rappeler au fur et à mesure des sélections qui sont faites selon les critères de l'essai.

STRASBOURG Parlement européen Portes ouvertes dimanche: fanfare et soutien aux migrants

Ce dimanche 8 mai, le Parlement européen ouvre ses portes à Strasbourg (de 10 h à 19 h). À cette occasion, et pour célébrer la Journée de l'Europe, la Délégation de l'Union Européenne auprès du Conseil de l'Europe offre une animation en fanfare dans les rues de Strasbourg, capitale européenne. La Fanfare des externes et internes de santé de Strasbourg (FEIS) jouera aux lieux et horaires suivants : 13 h, place de la Cathédrale ; 13 h 30, place Gutenberg ; 14 h, place Kléber ; 14 h 40, concert sur un des bateaux navettes entre le centre-ville et le Parlement Européen ; 15 h 30, aubade dans le parc de l'Orangerie. Toujours dans le cadre des portes ouvertes au Parlement européen, le collectif pour une autre politi-

que migratoire, composé notamment des comités locaux d'Alarm Phone, du CCFD, de la Cimade, du MRAP, d'Oxfam, de la Pastorale des migrants, de TEJE, de La Vie Nouvelles, organise, de 14 h 30 à 17 h, une action sur le thème : « Fête de l'Europe, portes ouvertes des institutions européennes. Portes fermées aux frontières de l'Europe ». L'objectif est de dénoncer une Union européenne qui « se barricade derrière ses frontières », alors que « des hommes, des femmes, des enfants fuient les guerres, les dictatures, la misère et se pressent à nos frontières, attirés par nos valeurs affichées : respect de la dignité humaine, liberté, démocratie, égalité, État de droit, respect des droits humains ».

Pour les chrétiens du Pakistan

Deux manifestations de soutien aux chrétiens du Pakistan sont prévues devant le Parlement européen de Strasbourg dans les prochains jours. La première est programmée le mercredi 11 mai, de 14 à 16 h et sera précédée d'un déjeuner. Shahzab Habib, qui dirige depuis Colmar, le parti pour la minorité

chrétienne au Pakistan, annonce des participants de Paris. La seconde aura lieu en juin. Elle réunira des Pakistanais chrétiens de toute l'Europe, d'Italie, d'Allemagne, de Norvège, d'Angleterre, du Danemark. Les deux rendez-vous se veulent solidaires des victimes des attentats terroristes, de Paris, de Bruxelles et de Lahore.

AUTOROUTE A4

Ils veulent rendre le péage de Hambach gratuit aujourd'hui

Le collectif pour la suppression intelligente des péages à l'initiative des citoyens (Sipic) sera cet après-midi au péage de Hambach, en proche Moselle. De 15h à 17h, ses membres ont prévu de soulever les barrières, afin d'éviter aux usagers de l'autoroute de

payer en sortant. En effet, seuls les usagers de Moselle Est payent le péage sur l'ensemble du département. Cette situation, perçue comme injuste, n'est pas sans rappeler celle des Alsaciens du Nord, les seuls à payer dans le Bas-Rhin et jusqu'à Mulhouse.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le secrétaire d'État Thierry Mandon à Strasbourg mercredi prochain

Thierry Mandon, secrétaire d'État chargé de l'Enseignement supérieur et de la recherche, se rendra à Strasbourg mercredi prochain. M. Mandon visitera le lycée professionnel René-Cassin, notamment pour saluer l'accompagnement à l'entrée dans l'enseignement supérieur et le nouveau dispositif « Parcours d'excellence » qui sera lancé à la rentrée 2016. Il inaugurera ensuite le campus Européen, premier groupement

européen de coopération territoriale, en présence de Carlos Moedas, commissaire Européen à la recherche, science et innovation, Sa visite se terminera par la présentation de la plateforme Ksilink (Sanofi) réunissant plusieurs acteurs de la recherche franco-allemande et l'IHU de Strasbourg sur les thèmes de la robotisation et de l'imagerie médicale en partenariat avec l'entreprise Siemens.

MOLSHEIM Lycée Camille-Schneider

Un film coup de poing

« Putain d'amour » ou quand des élèves s'expriment avec des rires et des larmes autour des violences sexistes. Ce film tourné au lycée professionnel Camille-Schneider servira d'outil pédagogique dans d'autres établissements de la région.

« M a parole, si je perce avec ce film, après je fais Titanic 2 » lâche ce lycéen, lundi après-midi lors de l'avant-première de « Putain d'amour ». Ambiance quelque peu dissipée dans l'assistance. Nos apprentis comédiens vont se voir pour la première fois à l'écran. Mais si l'humour est dans la salle, c'est d'abord d'amour ou de manque d'amour dont il est question sur la toile. « C'est un documentaire où j'ai glané des instants de vie pour construire quelque chose de cohérent », prévient la vidéaste Éléonore Guillon. Des tranches de vie saisies au gré des 32 heures d'atelier de théâtre qui ont accompagné de septembre à février cette année de terminale en bac pro.



Les lycéens ont assisté cette semaine en avant-première à la projection de leur film. PHOTO DNA - DAVID GEISS

De l'authenticité, de la maladresse, de la pudeur, des larmes de joie et de tristesse

À l'initiative de Michèle Voltz, chargée de mission prévention violence à l'inspection académique, les comédiens Dominique Jacquot et Marie-Anne Jamaux de la compagnie strasbourgeoise « Est-Ouest » sont intervenus au lycée Camille-Schneider. « Un lycée professionnel spécialisé dans le tertiaire avec une large majorité de filles », présente la responsable d'établissement Dominique Whi-

te. Une jeune gent féminine qui est comme ailleurs victime de violences sexistes. Ne serait-ce que verbales quand fusent à tout va les insultes. Mais les mots sont « lourds de sens » rappelle volontiers leur professeur de littérature Joan Ott, engagée elle aussi dans cette aventure. Ses élèves - « futurs vendeurs » sur le papier et au demeurant « pas très scolaires » - vont, au fil des séances théâtrales, au contact de textes et la confiance aidant, évoquer des maux captés par la vidéaste Éléonore Guillon. Se greffant sur les ateliers menés par Dominique Jacquot et Marie-Anne Jamaux, elle filme de l'inté-

rieur cette expérience mouvante, émouvante, inédite et zoome particulièrement sur ces groupes de parole. Le résultat, sans esprit racleur, est saisissant : « De l'authenticité, de la maladresse, de la pudeur, des larmes de joie et de tristesse », observe Éléonore Guillon. Alcool, père violent, preuves ou manque d'amour. Une première prise de parole, puis une autre et ainsi de suite. Les langues se délient, tout est dit. La violence, sexiste ou non, puise souvent son explication dans les antécédents familiaux. « Ce film doit être montré à d'autres élèves concernés par cette problématique »

réagit après cette projection de 45 minutes l'adjudant Thierry Demel, de la brigade de prévention de la délinquance juvénile à Strasbourg. « Putain d'amour » devrait naturellement trouver sa place sur le site de la gendarmerie ainsi que sur celui de l'inspection académique avant d'être présenté dans d'autres lycées et en attendant peut-être une plus large diffusion. Mais l'objectif premier est d'ores et déjà rempli : à défaut de tourner dans une grosse production hollywoodienne, nos comédiens en herbe jouent déjà parfaitement leur rôle citoyen. ■

DAVID GEISS

SOCIAL Lutte contre le surendettement

Face à la précarité croissante, Crésus se renforce

Reflète des difficultés croissantes rencontrées par de nombreux ménages, l'activité de Crésus a progressé de 10 % l'an dernier. L'association continue à développer de nouveaux moyens pour prévenir le surendettement et accompagner ceux qui en sont victimes.

LES CHIFFRES DE LA BANQUE DE FRANCE étaient pourtant encourageants. En 2015, l'institution a enregistré une baisse, qualifiée d'historique, du nombre de dossiers de surendettement traités en Alsace. Elle en a ouvert 5065, soit 11,16 % de moins qu'en 2014. À l'évidence, « la réalité du surendettement dépasse celle du nombre de dossiers remis à la commission », a constaté mercredi soir Jean-Luc Lienhardt, le nouveau président de Crésus Alsace, devant les membres et les partenaires de l'association réunis en assemblée générale à Strasbourg en présence de plusieurs élus locaux. La preuve : « Pour l'année 2015, le nombre de nos accompagnements a encore progressé de 10 % », a-t-il indiqué.

42582 personnes accompagnées en 2015

L'association prend en effet en charge toutes les personnes submergées par l'accumulation de crédits, et pas seulement celles



Jean-Luc Lienhardt, nouveau président de Crésus. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

dont le cas finit par être traité par la Banque de France. L'an dernier, elle a ainsi accueilli « dans une approche bienveillante », a insisté Régis Halter, son directeur opérationnel 4 631 nouveaux ménages (dont un tiers de l'extérieur de la région grâce sa plateforme téléphonique). Pour l'essentiel des personnes vivant seules (58 %), âgées de 30 à 49 ans (50 %) qui sont, pour une part sans cesse plus importante, en situation d'emploi (45 %). Si l'on ajoute celles qui se sont tournées vers elle les années précédentes, l'association a accompagné en 2015 42 582 personnes ou familles confrontées à des si-

tuations d'exclusion financière, sociale et économique. Ses 13 salariés et ses 73 bénévoles leur ont offert leur écoute, leur aide technique pour éviter que leur situation ne s'aggrave, leur médiation voire leur assistance juridique « pour les aider à retrouver un équilibre financier et une place dans la vie », a souligné Jean-Louis Kiehl, le directeur général de Crésus Alsace. Cette augmentation du nombre de situations difficiles a contraint l'an dernier l'association à renforcer ses effectifs. Or dans le même temps, elle a dû faire face à une baisse du soutien financier de certaines collectivités locales

-et notamment du conseil départemental du Bas-Rhin. Dans ces conditions, a indiqué M. Halter, « il nous faut aujourd'hui stabiliser notre masse salariale, augmenter le nombre de nos bénévoles » et développer les ressources propres. Heureusement, Crésus Alsace est de plus en plus sollicité par des banques, des assurances et des organisations professionnelles pour former -moyennant rémunération- leurs salariés à la détection de personnes fragiles. Face à l'augmentation de la précarité financière, l'association va continuer à se déployer sur le territoire. En 2016, l'association va ouvrir de nouvelles permanences (elle en a déjà 11 en Alsace), notamment à Truchtersheim, Benfeld et Erstein. « Les points Conseil Budget vont aussi monter en puissance », a annoncé M. Halter. Crésus a en effet été choisi pour expérimenter ce nouveau dispositif gouvernemental de lutte contre le surendettement. L'année en cours va enfin lui permettre d'approfondir son nouveau partenariat avec le cabinet Psya, spécialisé en prévention des risques psychosociaux. « Aujourd'hui, a expliqué M. Kiehl, il y a trois suicides par jour en France à cause des difficultés financières. On n'a tout simplement pas le droit d'abandonner Les gens à leur sort ». ■

O.W.